

Disputation avec J-B Michel
suite 12

Les apocryphes, suite

Approche de l'évolution de l'Eglise d'Alexandrie face à l'Islam
pendant la période d'arabisation (642-800)

Si l'élément dominant de la période précédente fut « l'explosion » des apocryphes, celui de la période de l'islamisation, semble être le **développement cultuel dans les lieux visités par la Ste Famille...** pour résister à l'emprise de l'Islam sur les Lieux Saints où les musulmans aimaient vénérer Jésus, comme le dernier prophète avant Muhammad.

Cela ne se fera pas sans une certaine acculturation.

Les enseignements doctrinaux vont s'infléchir, car ils se veulent, par leur autorité doctrinale, la justification de cette évolution.

Par exemple :

✚ **Zacharie de Sakhâ (7°-8° siècle ?)** fut, par ses sermons, l'un des plus célèbres évêques de Sakhâ, dans le delta, au moment de l'invasion arabe. Le synaxaire copte en fait un Docteur de l'Eglise.

Son sermon sur l'Entrée en Egypte (ne disons plus « fuite en Egypte » quand nous parlons sous le point de vue copte) s'intitule, dans sa version en arabe (1) « Arrivée du Christ Seigneur dans la terre d'Egypte, avec sa mère la Vierge, et Joseph le charpentier son époux, et Salomé ».

Joseph y est présenté avec ses titres d'époux et de charpentier.

Dans les prières à St Joseph il est invoqué, toujours en vieillard, béni et juste, mais... comme **intercesseur auprès de Jésus**.

Zacharie détaille tous les lieux (dont le Mont Qusqâm) où la mémoire de la transmission orale rappelle le passage de Jésus, Marie, Joseph, en insistant sur leur sainteté et...la chute des idoles. Il est peut-être significatif de souligner que l'Islam s'est constitué par sa volonté de détruire les idoles, à La Mecque d'abord, d'où l'Egire... La chrétienté envahie ne se devait-elle pas de s'établir à égalité avec l'Islam sur ce point ...en faisant de l'Egypte une nouvelle « Terre Sainte » ?

Nous reverrons, avec plus d'insistance, ce point, au 11° siècle, avec l'apocryphe de la « *Vision de Théophyle* » qui se centrera sur l'importance du Mont Qusqâm.

1 : Giambérardini, note 127, p.114 sur *Les perles précieuses* ou *Livre des Homélie*s, église de Apa Nûb à Sammanûd, delta)

Cyriaque de Bahnassâ : (8^osiècle ?) (2) fut connu par ses homélies, luttant contre la décadence durant l'occupation arabe.

Bahnassa, nom arabe actuel, à hauteur de Minia, s'appelait alors Pemge en copte et ...jadis Oxyrhincque en grec : alors un grand centre de la culture et de la Foi, dont on possède les fameux « papyrus d'Oxyrhincque ».

Dans deux de ses homélies sur l'Entrée en Egypte, Cyriaque offre un site à la dévotion, qu'il dit voisin de Bahnassâ : **Deir Al-Giarnûs**, ou **Deir Bîsûs** (Bîsûs dérivant de Jésus selon l'étymologie grecque et copte).

Aujourd'hui, ce n'est qu'un petit village copte.

Mais on fait toujours des cérémonies, au « Puits » que Jésus » fit jaillir miraculeusement d'après la tradition orale, transcrite par Cyriaque, et qui aurait des propriétés miraculeuses. Ce puits se comportait comme un nilomètre, du moins dans les descriptions des cérémonies religieuses qu'en donna l'arabe Abû Sâlih au XIII^o siècle.

Mais, pour ce qui nous concerne, dans ses deux homélies, Cyriaque nous offre des textes de St Joseph :

* dans une homélie il raconte comment le supérieur du monastère de la montagne de Qûssiah, près de Dairût, sur la route de Deir el Muhharraq (point le plus au sud atteint par la Ste Famille), lui fait connaître une **épigraphe de St Joseph**, gravée sur pierre, disant : « *Moi, Joseph, le charpentier de Nazareth, appelé père du Seigneur Jésus selon la chair, et serviteur de ce grand mystère : je vous dis que moi, ma fiancée la Vierge, Salomé et le Seigneur de la gloire, avons passé un certain temps sur cette montagne pure* ».

* dans une autre homélie, Cyriaque reprend un apocryphe: le **Livre de Joseph le Charpentier**, que l'on dit écrit par St Joseph lui-même et enterré, avec la « Maison de Jésus » dans la campagne de Deir Al-Giarnûs. Ne pas confondre avec l'**Histoire** de Joseph le Charpentier, "écrit" par Jésus, que nous avons abordé dans la chronique du 29 octobre!

Cette Maison fut découverte (on faisait déjà de l'archéologie !) par le prêtre Antoine, responsable du lieu, à la suite d'une vision.

Antoine, selon Cyriaque, fit sa « campagne de fouilles », sous contrôles d'officiels, dont Cyriaque lui même.

Makrisi, au 15^o siècle, parlera du couvent d'Argiânûs, ou Al-Giarnûs, ou couvent de Jésus, en cet endroit.

Pour les occidentaux, le Livre de Joseph le Charpentier, dont il ne reste que le sermon de Cyriaque, est un véritable apocryphe de St Joseph, écrit par Cyriaque...

Le « Livre » témoigne cependant de la Foi transmise lors des premiers siècles et... de **l'organisation d'un culte à St Joseph en des lieux précis, à cette période.**

Joseph y parle à la première personne pour raconter sa vie, à partir de sa rencontre avec Marie, jusqu'à son arrivée à deir Bîsûs (deir Al-Giarnûs).

Il s'y décrit comme « charpentier », « nazaréen », « choisi par les prêtres pour garder la Vierge Marie et pour être l'esclave de son fils »

Notons l'apparition de la notion du « Saint Esclavage »... que St Louis-Marie Grignon de Montfort, reprendra au 19^o siècle, mais en l'appliquant au « saint esclavage de Marie ».

Joseph raconte ses doutes à propos de l'enfantement miraculeux jusqu'à sa vision, en songe, de l'ange Gabriel, puis le recensement, la Nativité, sa rencontre avec Salomé, qu'il amena à Marie, la crèche baignée de lumière, les anges qui chantaient. Il ne dit rien des bergers, mais il s'étend sur la Théophanie aux Mages, passant d'abord chez Hérode pour savoir où était le « Roi des Juifs », l'étoile qui les précède, leurs offrandes d'or, d'encens et de myrrhe, le massacre des Sts Innocents, la fuite en Egypte (il ne dit pas « entrée » en Egypte, ndlr), avec les détails de sa préparation du voyage ...et la description des étapes, en passant par le delta pour fuir, en général de nuit, les poursuivants d'Hérode.

Et le récit se termine par un commentaire de Cyriaque : « *Voici le contenu du Livre que nous avons trouvé dans le coffre avec les objets de l'église. Ceux-ci furent remis à Antoine. Et lui s'efforça de son mieux de construire et de restaurer l'église en ce lieu* ».

Si le prêtre Antoine restaure en reconstruisant, c'est qu'il y avait une église en ruine sur laquelle Antoine reconstruit.

Donc : au 8^o siècle, l'invention (au sens archéologique et, ou, littéral du terme) du Livre de Joseph le Charpentier permit de susciter un regain de Foi et donc de générosité pour reconstruire l'église primitive, que le texte laisse penser avoir été construite au dessus de la Maison de Jésus (Deir Bisûs) par les premiers chrétiens... Maison enterrée dit-on, avec le Livre dans un coffre et d'autres objets précieux. Eglise en ruine.

Que la relique (perdue) du Livre soit vrai ou non, on est probablement en présence de l'un des tout premier culte à St Joseph : culte peu après l'évangélisation de la Haute Egypte, puis ruiné et restauré au 8^o siècle, face à l'Islam.

De fait, l'Islam semble bien avoir été un élément moteur de l'amplification du culte à St Joseph et à la Sainte Famille... jusqu'à nos jours... avec le développement du "tourisme religieux" sur les "pas de la Sainte Famille". (de France, par exemple, on peut noter les voyages organisés par l'association "Le Monde Copte" et sa revue universitaire du même nom, 11 bis rue Champollion, 87000, Limoges)

C'est ce que nous verrons la semaine prochaine.